

Frédéric Biamonti

# GRANDEUR ET BRIEVETE DE LA DEFENSE

## revue de presse





**0.50 France 3 Documentaire**  
**Grandeur et brièveté**  
**de la Défense**

Documentaire de Frédéric Biamonti (France, 2008). 45 mn. Inédit. La Défense a 50 ans. Le quartier d'affaires de l'ouest de Paris est sorti de terre en 1958, sous la forme d'un gros coquillage de béton. Planté à quelques centaines de mètres des bidonvilles de Nanterre, le CNIT, avec sa voûte triangulaire de 218 mètres de portée, devient l'emblème de la reconstruction. Depuis, de dalles en tours, « *le Manhattan à la française* » ne cesse d'aligner les records... de hauteur, de chiffre d'affaires, de polémiques.

Le documentaire évoque ces grandes étapes, les bagarres politiques (Pompidou est pour, Giscard contre), les défis urbains et techniques. Il lève même un lièvre : la mort - de désespoir ? - de Johann Otto von Spreckelsen, l'architecte de la Grande Arche, dont Bouygues refuse d'appliquer les consignes... Mais si vite et, surtout, sans distance : « com » patronale, langue de bois des politiques, autopromo des architectes, tout est sur le même plan. Un plan résolument radieux : tourné au printemps, le film se termine sur une envolée lyrique de l'architecte Jean Nouvel, qui vient alors de remporter le concours de la tour Signal : 300 mètres de haut et quelques centaines de millions d'euros. Plus vraiment à l'ordre du jour, en ces temps de crise. **LUC LE CHATELIER**

Documentaire de Frédéric Biamonti (France, 2008). 45 mn. Inédit.

La Défense a 50 ans. Le quartier d'affaires de l'ouest de Paris est sorti de terre en 1958, sous la forme d'un gros coquillage de béton. Planté à quelques centaines de mètres des bidonvilles de Nanterre, le CNIT, avec sa voûte triangulaire de 218 mètres de portée, devient l'emblème de la reconstruction. Depuis, de dalles en tours, « le Manhattan à la française » ne cesse d'aligner les records... de hauteur, de chiffre d'affaires, de polémiques.

Le documentaire évoque ces grandes étapes, les bagarres politiques (Pompidou est pour, Giscard contre), les défis urbains et techniques. Il lève même un lièvre : la mort - de désespoir ? - de Johann Otto von Spreckelsen, l'architecte de la Grande Arche, dont Bouygues refuse d'appliquer les consignes... Mais si vite et, surtout, sans distance : « com » patronale, langue de bois des politiques, autopromo des architectes, tout est sur le même plan. Un plan résolument radieux : tourné au printemps, le film se termine sur une envolée lyrique de l'architecte Jean Nouvel, qui vient alors de remporter le concours de la tour Signal : 300 mètres de haut et quelques centaines de millions d'euros. Plus vraiment à l'ordre du jour, en ces temps de crise.

**Luc Le Chatelier**

Télérama, Samedi 6 décembre 2008

antoine martin production

[www.antoinemmartinprod.com](http://www.antoinemmartinprod.com)

REPRODUCTION INTERDITE